

Intervention de l'Honorable Dr. Arvin Boolell, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international, membre du Conseil de la Commission de l'océan Indien

**1^{ere} Conférence régionale sur le transport aérien
2-3 mai 2013, Hôtel Labourdonnais, Port-Louis**

Monsieur le Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien,

Mesdames, Messieurs, les représentants des gouvernements des pays membres de la COI,

Monsieur l'ambassadeur, chef de la délégation de l'Union européenne à Maurice,

Mesdames, Messieurs les représentants du corps diplomatiques,

Monsieur le Président de l'Union de chambres de commerce et d'industrie de l'océan Indien,

Mesdames, Messieurs les représentants des partenaires au développement,

Mesdames, Messieurs les représentants des organisations internationales,

Mesdames, Messieurs les représentants du secteur de l'aviation civile et des associations professionnelles et sectorielles,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'immense plaisir d'être parmi vous aujourd'hui pour cette toute première conférence régionale sur le transport aérien. Je voudrais saisir cette occasion pour féliciter le Secrétariat général de la Commission de l'océan Indien pour son initiative ô combien louable tant les enjeux et les défis qui se posent au secteur du transport aérien sont énormes dans l'Indianocéanie.

Cette conférence vient tout juste après la sixième conférence des ministres africains responsables de l'intégration régionale que nous avons eu l'honneur d'accueillir les 18 et 19 avril derniers. Un des recommandations que la conférence a adopté dans la Déclaration ministérielle concerne le développement d'une stratégie pour tenir compte des besoins spécifiques des Etats insulaires dans le processus d'intégration régionale. A mon avis, cette stratégie doit prendre en considération le problème de connectivité entre nos îles.

A cet égard je pense que la COI doit travailler étroitement avec la Commission de l'Union africaine afin de développer un projet commun. Cette conférence donc se tient au moment opportun pour mener des réflexions sur un projet commun reliant les Etats insulaires ainsi que le continent africain.

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour développer en commun stratégie du transport aérien dans la région de l'Indianocéanie. Le transport aérien, et le transport maritime, demeurent des priorités d'actions de la Commission de l'océan Indien. Je suis heureux de constater que le secrétaire général en a fait son cheval de bataille durant son mandat.

Mesdames, Messieurs,

Notre objectif aujourd'hui est d'identifier des actions concrètes de coopération régionale dans ce domaine. Une approche commune, régionale, en matière de transport aérien nous aidera à mieux affronter les crises et à mieux relever les défis économiques et commerciaux posés à nos Etats insulaires.

L'isolement et l'étroitesse de nos marchés causés par l'insularité, accentué par la hausse du prix du pétrole et donc des coûts d'opération,

restent des obstacles majeurs pour notre région. C'est pourquoi la COI est appelée à travailler sur les besoins d'amélioration de la connectivité spécifique à sa région; en l'occurrence en matière de transport aérien.

C'est dans cette optique que le Conseil des ministres de la COI a donné mandat au Secrétaire général de trouver les moyens pour améliorer la connectivité spécifique à l'Indianocéanie, en particulier le transport aérien.

Le rapprochement efficient et efficace des moyens de transport et de communication est un élément clé du développement économique et social. Les transports aérien et maritime sont essentiels à nos économies, à nos industries d'exportation, à nos importateurs et donc à nos concitoyens, au tourisme, l'un des secteurs moteurs de notre région.

On ne peut pas le nier, la crise économique et financière a eu un impact direct sur nos pays. Les effets de la crise ralentissent et diminuent les transactions, paralysent les investissements à court terme et provoquent des restructurations. Il faut, dans un tel contexte, faire preuve de réactivité, accepter, si besoin, un changement structurel difficile sur le court terme mais résolument payant sur le long terme. C'est ce mouvement qui se dessine partout ailleurs, notamment dans le secteur de l'aviation civile.

Compte tenu des défis qui nous guettent tous, nous pensons qu'identifier les moyens de rapprocher nos îles et les pays côtiers de l'Afrique de l'est est un enjeu majeur.

Mesdames et Messieurs,

Le conseil de la COI a bien noté la motion de l'Union des chambres de commerce et d'industrie de l'océan indien présentée en 2010 et qui avait identifié l'accès aérien comme un frein au développement et à la compétitivité de la région. La COI appuie l'élaboration d'une stratégie régionale de coopération touristique et de promotion régionale conformément aux délibérations de la réunion ministérielle sur le tourisme du 12 novembre 2012. Comme l'a bien fait ressortir le Secrétaire général - le tourisme est un des principaux facteurs de

croissance économique pour la région. La question du transport aérien est donc fondamentale.

Le problème de l'amélioration du transport aérien est aussi dans l'agenda des autres organisations régionales voisines, le COMESA, la SADC et au sein de la Tripartite.

Mesdames, Messieurs,

Nous devons travailler en étroite collaboration pour façonner une nouvelle vision de notre espace économique et commercial dans cette région de l'Océan Indien. La question reste entière:

pourrait-on développer une stratégie de coopération régionale dans le domaine du transport aérien dans un continent en plein éveil où les prévisions évoquent une classe moyenne forte de 500 millions de consommateurs d'ici 2030 ?

Pour répondre à cette question, la COI a rassemblé lors de cette Conférence d'éminents experts de nos pays membres et des partenaires clés concernés qui ont des compétences et expériences pointues.

Mesdames et messieurs,

Je vous remercie d'avoir répondu à l'appel de la COI ; et en particulier, l'Organisation internationale de l'aviation civile, l'Organisation Mondiale du tourisme, la Banque Mondiale ainsi que les représentants de nos pays. Je n'oublie pas l'Union Européenne pour son soutien, indéfectible envers la COI, et donc envers nos Etats insulaires. Je suis aussi heureux de voir l'intérêt et la présence de compétences mauriciennes tels que l'ancien Vice-premier ministre, Rama Sithanen et l'ancien Directeur général d'Air Mauritius, Vijay Poonoosamy.

Sans plus attendre, j'ai le plaisir de déclarer ouverte la première Conférence sur le transport aérien.

Je vous souhaite une bonne délibération.

Je vous remercie pour votre attention.